

La voix de l'opposition de gauche

A propos de la question libyenne (13)

27 avril 2011

Depuis un peu plus de deux mois qu'a démarré le soulèvement révolutionnaire en Libye contre le colonel Kadhafi, on nous a baladé de Tripoli à Benghazi, on nous a surtout parlé du dictateur et du Conseil national de transition (CNT), et je me demande si on n'a pas sous-estimé un élément qui nous permettrait de mieux comprendre à la fois la situation et comment une coalition impérialiste en est venue à s'engager militairement au côté d'un des deux belligérants en présence. Je pense à la troisième ville du pays, le coeur économique de la Libye, Misrata.

Cette réflexion m'est venue à peine une heure après avoir actualisé le site hier après-midi, car ce n'est pas parce que j'avais bouclé l'actualisation du site que je cessais de penser à la situation en Libye, en fait je l'ai en permanence à l'esprit, au point, et là vous me croirez ou non, il m'est arrivé un matin de me réveiller en sursaut en plein cauchemar, j'étais au volant d'une voiture et je roulais à tombeau ouvert quand je me suis retrouvé bloqué au bout d'une impasse poursuivie par un tank qui allait m'exploser...

Pourquoi Misrata ?

Après avoir pris connaissance du contenu d'un des articles que je n'avais pas encore eu le temps de lire relatant les combats qui se déroulent dans cette ville depuis deux mois, j'ai réalisé que depuis le premier jour des manifestations contre le régime, les habitants de cette ville s'étaient soulevés, or cette ville est située dans la Tripolitaine, à 200 de la capitale Tripoli et du siège du pouvoir du dictateur, donc à 800 kilomètres environ de Benghazi, le fief réputé historique de l'opposition à Kadhafi. On nous dit que la ville était tombée aux mains des insurgés le 18 février, donc avant que Benghazi ne tombe entre les mains de l'opposition.

Par ailleurs, le même jour et la veille les soulèvements les plus massifs et les plus violemment réprimés par le régime avaient eu lieu à l'ouest de la Libye, à Al-Baïda et à Rijban située à seulement 120 Kms de Tripoli. Du coup la théorie selon la quelle un coup de force aurait été orchestré à partir de Benghazi pour faire tomber le dictateur ne tient pas, c'est bien un mouvement de fond de la population résolue à affronter Kadhafi qui s'est produit à partir du 18 février en réponse à la répression féroce des manifestations qui avaient eu lieu les jours précédents.

Misrata est une ville de plus de 400 000 habitants, elle possédait une caserne et des forces de police en proportion suffisante pour faire régner l'ordre en temps normal. Or là, l'armée et la police se sont retrouvées totalement débordées et incapables de faire face au déferlement d'une véritable marée humaine, là aussi la théorie d'un groupe d'agitateurs extérieurs à la ville qui auraient entraîné la population à se soulever ne tient pas. On peut effectivement concevoir que les masses soient manipulables, mais pas au point qu'elles s'exposent aux balles de l'armée pour ainsi dire gratuitement ou sans être véritablement déterminés par une raison précise pour risquer leurs peaux, de plus, pas quotidiennement pendant des jours, des semaines ou des mois.

On s'est focalisé pendant deux mois sur Tripoli et Benghazi et on n'a pas suffisamment porté notre attention sur ce qui se passait réellement dans les autres villes de l'ouest de la Libye, pire, on a bien failli tomber dans le piège que nous avaient tendu la propagande de Kadhafi, du CNT et des médias occidentaux, sans parler des partis qui ont pris position pour ou contre l'intervention militaire en Libye emmenée par la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et les Etats-Unis.

Pendant toute une période on a totalement occulté les combats qui se poursuivaient dans la plupart des villes de l'ouest de la Libye, les médias ne cessant de répéter que Misrata était la dernière ville de l'ouest entre les mains des insurgés, a pour ainsi dire servi d'écran de fumée pour détourner notre attention des environs de Tripoli. A force d'entendre quotidiennement que Misrata était le dernier bastion assiégé des insurgés à l'ouest du pays, on en était arrivé à la conclusion apparemment hâtive que la situation était

perdue à Misrata et dans toute la région ouest de la Libye, et que la révolution et les combats ne concerneraient plus que Benghazi et l'est du pays, ce qui pouvait préfigurer une partition à terme. Il faut bien avouer qu'à défaut de mieux, on se consolait en se disant que cette révolution n'aurait pas servi à rien ou qu'elle n'aurait pas été totalement vaincue sans parvenir toutefois à faire chuter le dictateur, au moins le fief de la rébellion et sa population auraient été préservés d'une terrible et sanglante répression...

En procédant par recoupement en confrontant des témoignages d'horizons divers, on peut affirmer que c'est bien la population de Misrata qui affronte depuis 18 février jusqu'à aujourd'hui l'armée de Kadhafi, et non une bande de mercenaires venus d'on ne sait où, ce qui expliquerait d'ailleurs qu'elle ait tenu aussi longtemps sous les bombardements.

En revanche, Kadhafi redoutant que son armée rechigne à bombarder la population civile a fait appel à des milliers de mercenaires venus des quatre coins de l'Afrique, de chez ses amis dictateurs de l'Union africaine qu'il a arrosé au cours des dernières années ou décennies.

On se demandera aussi si Misrata n'a pas servi de prétexte ou d'appât pour justifier une intervention militaire extérieure, dans le genre : regardez ce qui se passe à Misrata Kadhafi va faire la même chose à Benghazi qui comporte trois fois plus d'habitants, cela va être un vrai massacre, on va compter les morts par dizaines de milliers... Pourquoi n'ont-ils pas envoyé des renforts de Benghazi ?

On pourrait également trouver étrange qu'ils ne trouvent pas suffisamment de combattants à Misrata même. Ce serait méconnaître la nature humaine qui peut adhérer à une idée, mais qui n'est pas prête à se battre du jour au lendemain pour la défendre, on en a des millions d'exemples sous nos yeux quotidiennement en France. Alors imaginez un instant quand vous avez en face de vous des soldats armés jusqu'aux dents, il n'y a que les plus déterminés pour avoir suffisamment de courage pour oser les affronter, certains disent les plus fous, il faut savoir ce que l'on veut dans la vie et consentir de lourds sacrifices pour conquérir la liberté.

Ce qui est frappant, c'est que tous les combattants de Misrata qui ont été interviewés ont insisté sur trois points capitaux : 1- qu'ils ne voulaient pas voir de soldats étrangers sur le sol libyen ; 2- qu'ils combattaient depuis le 18 février sans aucune aide extérieur ; 3- qu'ils tenaient à libérer Misrata car elle incarnait l'unité de la Libye, car ils sont farouchement contre la partition du pays.

Or, le CNT installé à Benghazi tient un discours différent ou pour le moins ambigu sur ces trois points cruciaux, certains ont réclamé une intervention militaire terrestre et ne seraient pas totalement opposés à une partition. On pourrait aussi s'interroger sur les raisons pour lesquelles l'artillerie lourde de Kadhafi n'a pas été bombardée avant qu'elle ne prenne position dans les rues de Misrata.

Misrata la rebelle qui jusqu'à présent s'en tire relativement bien toute seule, ne démontrerait-elle pas qu'il était possible de résister militairement aux forces de Kadhafi sans une intervention militaire extérieure. Bref, tout n'aurait-il pas été fait pour nous démontrer que cette intervention était indispensable, au prix sans doute de davantage de morts en cas d'attaque de Kadhafi sur les villes de l'est de la Libye, dont Benghazi, mais une guerre civile (ou de libération) ne se gagne jamais sans faire des dizaines de milliers de morts et le plus souvent d'énormes destruction, les nord-vietnamiens en savent quelque chose.

A ce propos on pourrait préciser un point et procéder à un rappel à l'adresse de ceux qui se livrent volontiers à des amalgames ou des comparaisons foireuses entre la Libye et l'Afghanistan ou l'Irak pour justifier la position de leurs dirigeants. Ils feraient mieux de comparer ce qui peut l'être et de se souvenir que l'on avait combattu contre la présence américaine au Vietnam sans pour autant dénoncer l'aide matérielle fournie par la Chine au Viêt-minh. Une grande partie de l'artillerie lourde que Kadhafi utilise pour bombarder la population est le produit de contrats d'armements passés avec le Russie impérialiste de Poutine ou ses prédécesseurs.

Misrata et ses combattants représentent davantage la révolution et l'unité de la Libye, que Benghazi et ses dirigeants un peu trop prompts à marchander une aide de la part de l'impérialisme tranquillement retranchés à l'abri dans leur bastion.

J'ai visualisé rapidement les infos en bref des deux mois qui viennent de s'écouler, dès le 18 mars Reuters annonçait que Misrata était le "*dernier bastion rebelle dans l'ouest de la Libye*", et finalement ce n'est qu'à partir de cette date qui a correspondu avec l'intensification des combats dans cette ville qu'on a commencé à

avoir des informations plus substantielles sur ce qui s'y passait vraiment, en fait depuis à peine deux semaines. Il a fallu que les villes portuaires de Ras Lanouf, Brega et Adjabia soient reprises par Kadhafi pour que les médias se penchent davantage sur Misrata, eh oui nous sommes largement dépendants des médias pour nous faire notre propre opinion sur l'évolution de la situation, comme tout le monde d'ailleurs !

J'avais imaginé en fonction des informations en ma possession qu'il était préférable pour les insurgés d'abandonner Misrata et de se concentrer sur Benghazi, et dans la foulée d'accepter l'idée d'une partition de la Libye, maintenant au regard de l'ensemble de ces éléments, il vaut mieux les encourager à tenir à Misrata et à poursuivre le combat dans la perspective de libérer la totalité du pays de l'emprise du dictateur. Et s'ils peuvent obtenir des armes ou une aide matérielle de l'Egypte, de la Tunisie ou d'ailleurs qu'ils les acceptent et conduisent leur révolution jusqu'à la chute de Kadhafi. On ne gagne pas une guerre civile avec des si ou des principes, mais avec des armes !

En ce qui concerne le CNT et la coalition impérialiste qui bombardent l'artillerie lourde de Kadhafi ou ses bases militaires, si vous avez lu comme moi les nombreux articles que j'ai mis en ligne chaque semaine sur le développement de la situation en Libye, vous avez pu constater que les insurgés étaient très critiques envers le CNT et qu'ils étaient résolument anti-impérialistes, pas question pour eux de livrer clés en main la Libye à Sarkozy, Cameron ou Obama, à défaut de pouvoir faire autrement, faisons-leur confiance.

En conclusion, nous renouvelons notre soutien inconditionnel au peuple libyen et aux combattants révolutionnaires de Nalout à Tobrouk en passant par Misrata.